

# La silhouette

Natacha se planquait contre cette vieille armoire poussiéreuse sans oser bouger le petit doigt. Elle pensait vivre des émotions fortes en venant dans cette maison abandonnée –, mais pas des émotions aussi fortes.

Les doigts de la jeune femme tremblaient de façon incontrôlée. Bordel. Qu'est-ce que c'était que ça ?

Elle avait à peine entraperçu une silhouette se dégageant de la pleine lune sur le pas de la maison. Cette créature était rentrée à l'intérieur. Elle ne pouvait pas juste... faire ses trucs dehors ?

Natacha devait couvrir la bouche pour ne pas hurler de panique. Les bruits se rapprochaient. Ce n'était pas une silhouette humaine qu'elle avait vue, mais celle d'une bête poilue, élancée et...

Un verre tomba à côté d'elle. Mince ! Les tremblements de ses mains avaient fini par la faire repérer. Bon. Je ne dois pas bouger. Je ne dois pas...

– Il y a quelqu'un ? fit une voix, depuis l'entrée de la maison.

Une voix charmante, qui de plus est. Pas un horrible cri animal comme elle s'y était attendue. Bien qu'intriguée, elle n'osait pas bouger d'un pouce et continuait d'écouter en silence, depuis la chambre dans laquelle elle se cachait.

Un homme pénétra dans la chambre. Torse nu, avec de superbes abdominaux saillants. C'était à lui que cette voix appartenait ? Oui, c'était cohérent...

– Oh. Bien le bonjour, jeune dame, lui dit le nouvel arrivant. Vous vous êtes perdue ?

Oh mon dieu. Ses yeux bleus clairs. Cette mâchoire carrée. Cette voix perçante et autoritaire. Il ne pouvait pas s'agir de l'horrible silhouette qu'elle avait vu tout à l'heure, n'est-ce pas ? Elle ne pouvait pas s'empêcher, quelque part, de sentir un certain danger se dégager de cet homme.

– Un peu, répondit-elle en arrangeant ses cheveux. J'explorais ses ruines pour m'amuser et j'ai fait tomber ce stupide verre. Vous m'avez surprise en parlant, je croyais être seule. Mais je réalise qu'il était idiot d'explorer une maison hantée. Je vais m'en aller.

Ces paroles étaient sorties comme un flot à peine articulé. Elle ne parvenait pas à cacher son anxiété. De toute évidence, l'homme en face d'elle comprenait que son sourire était forcé.

Elle passa devant lui et se dirigea vers la sortie ; mais l'homme saisit son bras – avec douceur, mais fermeté – avant qu'elle ne puisse s'en aller. Il la fixait de ses yeux luisants. Le temps d'un instant, elle sentit qu'il pouvait lire en elle comme dans un livre ouvert. Puis, il lui sourit.

– Très bien, vous pouvez partir. Bonne nuit.

Elle agrandit son sourire et s'enfuit aussi calmement que possible.

Son cœur battait la chamade. Que venait-elle de vivre ? Elle se surprit à avoir, au fond d'elle, envie de revoir ce jeune homme. Dans de meilleures conditions bien sûr.

Mais il l'intriguait. Qui était cet homme séduisant ? Avait-elle rêvé sa silhouette animale ?

Il y avait là un secret, qu'elle comptait bien percer à jour.